

# LA VIE DU PARTI

## SESSION DU COMITE CENTRAL

Le Comité Central du P.C.I. a tenu une session de travail au début du mois de février. A son ordre du jour les points suivants :

### 1) Compte rendu du 6<sup>e</sup> Congrès Mondial.

Le camarade P. Frank, rapporteur, insista sur les caractéristiques essentielles de la situation internationale : a) le développement continu de la révolution coloniale, principal facteur actuel de la marche de la révolution dans le monde, dont le problème numéro 1 devient celui de la transcroissance de la révolution démocratique bourgeoise en révolution socialiste prolétarienne ; b) les progrès constants de l'économie des Etats ouvriers et l'approfondissement des contradictions au sein du stalinisme dont le conflit sino-soviétique est le reflet le plus clair ; c) l'essoufflement de l'économie des Etats capitalistes avancés après l'euphorie qu'elle a connue dans les dernières années. Tous ces facteurs entraînant une détérioration considérable du rapport des forces au profit des forces socialistes mondiales.

Le rapporteur aborda ensuite les problèmes intérieurs de l'organisation internationale. La discussion qui suivit montra un accord général sur l'orientation avec des nuances particulières sur tel ou tel problème de l'Internationale.

### 2) Travail « Jeunes »

Le camarade Collonges qui rapporta centra la discussion sur le problème des jeunes face à la guerre d'Algérie. Il montra quelles étaient les différentes tendances qui s'affrontaient sur le plan de la lutte contre cette guerre à propos de la question de l'insoumission, de la désertion des jeunes mobilisés contre le peuple algérien. Le rapporteur critiqua à ce sujet les directions qui opposent l'action des masses aux actions d'avant-garde, et insista sur l'importance du travail à effectuer au sein des Jeunesses Communistes qui auront une place considérable dans la remontée du mouvement ouvrier. Signalant toutefois que les tendances critiques révolutionnaires (Jeune Résistance, etc.) au sein du mouvement de jeunes se maintiendront d'une façon indépendante durant toute une période.

Dans la discussion, des camarades intervinrent sur le rôle progressiste que jouent les Jeunesses Socialistes Unifiées dans la situation actuelle, particulièrement les Etudiants Socialistes Unifiés, et insistèrent pour que, sans abandonner le travail essentiel au sein du mouvement communiste, nos idées soient diffusées et défendues dans ce milieu très ouvert politiquement.

### 3) La crise du P.C.F.

Le rapporteur, le camarade Merlin, montra comment l'affaire Servin-Casanova à la direction du P.C.F. confirme notre orientation « Entriste » pour la construction du Parti marxiste révolutionnaire de masse. Il rappela les raisons pour lesquelles cette tactique fut décidée ; la structure du mouvement ouvrier en France et les répercussions que la crise du stalinisme à l'échelle internationale ne manquerait pas d'avoir sur les membres du P.C. Il s'étendit ensuite sur l'affaire Servin-Casanova et les réactions de la base et des cadres moyens du parti. Il proposa pour terminer une résolution dans laquelle les tâches des trotskystes se trouvent précisées. Il est décidé d'accorder dans « La Vérité des Travailleurs » une large place à cette affaire.

## ASSEMBLEES DE LA REGION PARISIENNE

Plusieurs assemblées des membres du Parti de la région parisienne ont eu lieu dans les dernières semaines.

Profitant du passage de nos camarades latino-américains à l'occasion du Congrès mondial, nous avons entendu de notre camarade Luis un exposé sur la révolution latino-américaine, la révolution cubaine et les mouvements de masse qu'elle suscite sur le continent sud-américain, et le travail de nos sections qui ont inscrit plusieurs succès à leur actif dans les derniers mois.

Une autre assemblée s'est tenue pour un compte rendu du 6<sup>e</sup> Congrès mondial, fait par le camarade Vataud.

Un camarade de Belgique est venu nous rapporter comment le grand mouvement gréviste du prolétariat belge s'est déclenché, quels en ont été les traits dominants, les faiblesses, les leçons que le mouvement ouvrier belge et européen doivent en tirer. Quel a été le rôle de la gauche et de nos camarades qui se sont renforcés au cours de cette lutte. Notre camarade répondit aux nombreuses questions qui lui furent posées : sur le rôle de frein joué par la tendance Renard, sur la politique du P.C. belge, sur l'action d'avant-garde des Jeunesses Socialistes, par exemple.

## MECONTENTEMENT DANS LA FONCTION PUBLIQUE

Le mécontentement s'accumule chez les fonctionnaires et les travailleurs de la Fonction publique. Ce sont les enseignants qui sont entrés les premiers en lutte après un brusque raidissement du Syndicat National des Instituteurs. Pour le moment se déroulent une série de grèves tournantes, académie (plusieurs départements) par académie.

Le mouvement inauguré par l'académie de Paris, il y a plusieurs semaines, doit se terminer par un arrêt général, le 10 mars, d'une journée. D'autres formes de manifestations contre la politique gouvernementale de salaire ont été mises au point. Les notes ne sont pas remises à l'administration. La grève des examens est envisagée et peut-être celle des heures supplémentaires.

Les enseignants ne sont pas seuls. Le 14 mars, les personnels des douanes, des administrations centrales, des postes, des télécommunications, des services publics, de la santé, des tabacs, à l'appel de toutes les organisations syndicales, protesteront contre l'insuffisance de la revalorisation en faisant grève pendant 24 heures.

Les travailleurs de la S.N.C.F. de leur côté ne restent pas inactifs. Ils envisagent des mouvements de grèves limités dans le temps pour la prochaine période. Enfin les gaziers et les électriciens ont décidé de suspendre le travail pendant 2 heures le 17 mars. On note aussi un début d'agitation dans les banques où une pétition, à l'appel de tous les syndicats, s'est couverte de milliers de signatures.

Il est encore trop tôt pour dire si nous sommes à la veille de grands mouvements revendicatifs. Toujours est-il que, pour le moment, le climat dans ces secteurs tranche avec l'apathie que l'on constate dans le secteur privé.

Ce qu'il faut souligner, c'est que malgré les entrevues de Gaulle-Bourguiba, les directions syndicales, les plus réformistes, ne font plus autant confiance au « général ». Après le référendum, certes, il lui fut, hélas ! ouvert un nouveau crédit, mais pour une durée peu longue. Même ceux qui ont répondu oui au référendum, n'hésitent plus comme l'année dernière à se lancer dans l'action gréviste. Il est même probable, que de la part des enseignants, on assiste dans les semaines prochaines à un nouveau durcissement, accroissant la tension assez considérablement entre les instituteurs, les professeurs et le gouvernement.

UN CORRESPONDANT.